

ISLANDE

Reykjavík, le 3 mai 2018

**Assemblée annuelle de la BERD – Région de la mer Morte, Jordanie
8-10 mai 2018**

**Déclaration écrite de
M. Bjarni Benediktsson
Ministre des Finances et des Affaires économiques,
Gouverneur représentant l'Islande**

Je tiens pour commencer à féliciter le Président, la Direction et tout le Personnel de la BERD pour les résultats obtenus en 2017, tant sur le plan financier qu'en termes d'impact sur la transition. Nous sommes tout particulièrement satisfaits des bons résultats que la Banque a enregistrés au titre du Programme de transition vers une économie verte (TEV), qui est devenu à lui seul le principal domaine d'activités de la Banque, représentant 43 % du volume annuel des investissements bancaires (VAIB). La BERD a ainsi atteint, trois ans plus tôt que prévu, son objectif de consacrer 40 % du VAIB au TEV d'ici 2020.

L'Islande soutient le mandat politique et économique unique que la Banque met en œuvre depuis plus de vingt-cinq ans à présent. Les travaux réalisés par la BERD pour promouvoir la transition de ses pays d'opérations vers des économies de marché modernes et durables – autrement dit des économies inclusives, vertes, bien gouvernées, compétitives, intégrées et résilientes – sont particulièrement bienvenus. L'actualisation du concept de transition aidera la BERD à concentrer et à hiérarchiser ses activités là où elles sont nécessaires.

L'Islande apprécie que le Programme TEV soit désormais au cœur des activités de la Banque et considère que cette évolution résulte des besoins manifestes dans ses pays d'opérations, de la priorité accordée à ce programme en interne et de la définition d'objectifs clairs par la BERD. Nous encourageons la Direction à continuer de mettre l'accent sur les projets TEV, surtout dans les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique, pour faire face au changement climatique.

Compte tenu du recul considérable des coûts en capital des sources d'énergies renouvelables et de la forte demande de la part des pays d'opérations de la Banque, l'Islande voit des opportunités d'intensifier les investissements dans les énergies renouvelables et de renforcer leur composante dans le bouquet énergétique. La Stratégie pour le secteur énergétique actuellement en cours de révision devrait en tenir compte. L'Islande, qui en Europe se classe en première position pour la part des énergies renouvelables dans le total de la production et de la consommation énergétiques, est prête à mettre à contribution sa longue expérience et ses compétences avancées dans les domaines de l'hydroélectricité et de l'énergie géothermique.

En s'appuyant sur le succès du Programme TEV tant sur le plan commercial que de la transition, la BERD devrait déterminer les autres domaines où elle pourrait travailler en collaboration avec le secteur privé pour faire progresser la transition en définissant des objectifs et des priorités clairs. L'Islande est d'avis que ces domaines devraient être la question du genre et l'inclusion économique.

L'Islande est très favorable aux travaux réalisés par la Banque au titre de sa Stratégie pour la promotion de l'égalité des genres et de sa Stratégie d'inclusion économique, lancée à l'occasion de l'Assemblée annuelle à Chypre l'an dernier. Nous encourageons la Banque à travailler en collaboration avec les entreprises privées et les gouvernements pour faire prendre conscience que la promotion de l'égalité des genres et de l'inclusion économique constitue une politique économique intelligente et rentable. En ce sens, nous appelons la Banque à adopter une approche innovante, comme elle l'a clairement fait pour le programme TEV et ses prêts en monnaie locale.

L'innovation devrait constituer un élément essentiel des activités de la Banque et une de ses priorités durant les années à venir. La BERD devrait être à la pointe des technologies financières et autres technologies nouvelles au sein des Opérations bancaires et soutenir les entreprises innovantes investissant et opérant dans ses pays d'opérations.

L'Islande est aussi convaincue que la Banque peut développer davantage ses activités de prises de participation et de mobilisation d'investissements directs étrangers. Concernant ces deux aspects, la BERD, forte de sa solide présence sur le terrain dans sa région d'opérations et de ses connaissances sectorielles approfondies, devrait intervenir activement dans le montage d'opérations. Nous pensons également que la Banque devrait aider plus activement les entreprises privées dans ses pays d'opérations quand elles souhaitent développer et étendre leurs activités à d'autres pays.

Dans le cadre du débat important, lors de cette assemblée annuelle, sur l'avenir du système des banques multilatérales de développement (BMD), la BERD apporte ses atouts essentiels et son modèle opérationnel. Nous considérons qu'elle dispose fondamentalement de quatre atouts :

- sa collaboration directe avec le secteur privé grâce à son modèle opérationnel axé sur une approche commerciale, qui mobilise des financements privés ;
- ses investissements associés à une participation aux politiques à mettre en œuvre pour favoriser une amélioration du climat des affaires et des politiques ;
- ses activités menées à la fois dans le secteur public et dans le secteur privé, pour tirer le meilleur parti des capacités de chacun afin de promouvoir la transition vers des économies de marché ;
- une forte présence locale et des connaissances approfondies sur les économies où opère la Banque, une condition préalable aux trois atouts précédents.

L'Islande pense que d'autres BMD pourraient tirer des enseignements de l'expérience de la BERD et de son modèle opérationnel. En ce sens, l'Islande considère la BERD comme un intervenant important au sein de l'architecture mondiale des banques de développement, dans laquelle les BMD devraient de notre point de vue associer leurs efforts pour parvenir à mettre en œuvre le Programme de développement durable à l'horizon 2030 et les engagements de la COP 21, et atténuer les souffrances des personnes déplacées. Pour contribuer à résoudre les problèmes mondiaux à l'ordre du jour, chaque institution doit tirer le meilleur avantage de ses atouts et de ses connaissances, en évitant les chevauchements qui créent des inefficiences dans le système.

Nous sommes satisfaits que la Banque entreprenne un examen en deux phases en vue de préparer le CSC couvrant la prochaine période. L'Islande considère qu'il est important pour la BERD de continuer à évoluer en tant qu'institution, en tirant parti de sa solide assise financière et d'une expérience reconnue.

Durant la première phase sera réalisé un examen stratégique en vue de maximiser l'impact sur la transition et d'optimiser l'utilisation du capital dans la région d'opérations existante au cours de la période couverte par le CSC actuel et au-delà, qui fera l'objet de discussions à Sarajevo en 2019, tout comme les Lignes directrices à moyen terme du CSC 2021-25. Un tel examen aidera à mieux comprendre les besoins des pays, les attentes des actionnaires et le positionnement respectif de différentes BMD actives dans la région d'opérations de la BERD. Il est aussi essentiel d'évaluer l'action que peut mener la BERD, dans le cadre de son mandat en faveur de la transition, pour aider les pays d'opérations à respecter les ODD et les engagements pris à Paris. Nous espérons que nous verrons les premiers résultats de cette étude se refléter dans le prochain Plan de mise en œuvre de la stratégie pour 2019-21.

Durant la deuxième phase sera effectué, sur la base des conclusions à l'issue de la première phase et en tenant compte des évolutions au fil des discussions sur l'architecture mondiale des institutions financières

internationales (IFI), un examen de la faisabilité d'une expansion progressive et par étapes de la BERD. Si la Banque continue de se concentrer sur son champ d'opérations actuel et saisit les opportunités de générer un plus grand impact, surtout en collaborant avec le secteur privé, il peut y avoir de bonnes raisons de mieux utiliser le capital et de mettre en regard les coûts et les avantages d'une extension de la portée géographique des activités de la BERD, en particulier dans des domaines où sa spécialisation et ses compétences peuvent être le plus utiles. Une approche progressive, par exemple au moyen de projets pilotes avec d'autres BMD, est recommandée. Dans ce contexte, il convient de rester attentif au mandat politique de la BERD.

Enfin, l'Islande tient à exprimer sa gratitude aux autorités jordaniennes et à la BERD pour avoir organisé l'Assemblée annuelle de 2018.

Bjarni Benediktsson